

attendons à ce qu'ils acceptent cette suggestion. Si l'on continue à autoriser la formule du contrat préalable, on prévoit que de 70 à 80 p. 100 des joueurs actuels de la LCF n'en feront plus partie l'an prochain.

Si les Northmen sont autorisés à jouer à Toronto, ils s'efforceront d'éviter d'engager des joueurs de la Ligue canadienne de football. C'est une promesse faite par la ligue et non par l'équipe des Northmen. Ce n'est en aucun cas une menace de la part des Northmen, mais un fait établi par la LMF. Tout nous permet de croire qu'elle sera prête à honorer cette promesse et cette garantie.

J'ai replacé le football professionnel et l'ensemble des sports professionnels dans leur contexte international et nord-américain. Chose étrange, lorsque notre gouvernement étudie une question comme l'inflation, il est toujours prêt à dire que ce problème est dû à la conjoncture internationale. Il lève les bras en l'air en disant: «Nous ne pouvons rien y faire, ce problème est de caractère international.» Cependant, lorsque l'on en vient à une question aussi importante que le football, que devient le contexte international? Il n'en est tenu aucun compte. On joue la politique de l'autruche en adoptant une mesure législative restrictive et prohibitive en guise de solution immédiate. Comme l'ont déclaré pour ainsi dire tous les députés qui ont pris la parole de ce côté-ci de la Chambre, les priorités du gouvernement sont un peu mêlées.

En un mot, je crains que cette mesure législative fasse plus de tort au football canadien, à la Ligue canadienne de football et à la coupe Grey que ce serait le cas si le gouvernement s'était tenu à l'écart de toute la question du sport professionnel. Le football canadien est un sport sain, que j'aime, d'ailleurs. Je regarde beaucoup de matchs à la télévision et j'y assiste à l'occasion lorsque les Argonauts jouent. Pour reprendre les termes de Russ Jackson, nous, Torontois, devons envisager certains des faits pratiques et économiques de la vie. Russ Jackson, qui connaît bien le football canadien, a dit que «Toronto est une ville qui aime assez le football pour soutenir à la fois les Argonauts et la Ligue mondiale de football.»

J'espère que la LCF va survivre. J'espère aussi que les Argos vont survivre et prospérer au sein de cette ligue. Qui sait, ils gagneront peut-être même la coupe Grey un de ces jours. Mais s'il est vrai qu'il existe un marché potentiel de deux à trois millions de personnes environ au pays, que les Argos jouent devant des gradins pleins à craquer et que des milliers de Canadiens se voient refuser l'accès au stade où joue cette équipe fantastique, la venue d'une équipe supplémentaire ne devrait pas susciter d'inquiétude négative manifestée sur les bancs du gouvernement et exprimée dans le projet que nous discutons aujourd'hui.

Si le projet est adopté, qu'arrivera-t-il aux Northmen? Quels en seront les contre-coups pour la LCF? Nous avons vu ce matin dans les journaux que les Northmen iront peut-être à Seattle. Je demande à tous les députés du sud de la Colombie-Britannique quelles en seront les répercussions sur les Lions de Vancouver. Il sera question de droits de télévision. Les parties des Northmen seront télédiffusées à Vancouver même. Il arrivera de temps à autre qu'un autobus conduise des gens à Seattle pour assister aux parties.

● (1600)

D'autre part, il se peut que les Northmen se rendent à Buffalo. Que se produirait-il alors? On me dit que 5,000 Torontois environ se rendent tous les dimanches à Buffalo pour assister aux rencontres des Buffalo Bills. Les propriétaires des Northmen n'auraient aucune difficulté à nolisier

Football canadien—Loi

quelques autobus ou quelques wagons de chemin de fer de plus pour emmener par milliers des Torontois à Buffalo, pas plus que n'en auraient le réseau CTV et les principales stations radiophoniques de la région de Toronto à diffuser ces parties comme actuellement, étant donné que, l'équipe appartenant à des intérêts canadiens, ces émissions seraient admissibles en raison de leur contenu canadien. Qu'advierait-il des Argos en pareil cas surtout lorsque la Ligue mondiale de football aurait fait main basse—possibilité très réelle—sur les meilleurs joueurs canadiens pour les faire jouer dans leur ligue aux États-Unis. On peut très bien voir, je crois, l'orientation de toute cette affaire.

J'ai défendu la thèse contre l'adoption de cette mesure destinée à préserver le football canadien, la Ligue canadienne de football et la Coupe Grey. Considérons maintenant le revers de la médaille, comme il se doit si nous voulons être réalistes et honnêtes dans un débat comme celui-ci. Et si la Ligue canadienne de football est trop faible pour soutenir la concurrence? Même si, lorsque nous avons récemment débattu le bill sur la concurrence, le ministre de la Consommation et des Corporations (M. Gray) a réclamé que le sport professionnel soit livré davantage au jeu de la concurrence, le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social (M. Lalonde) veut à toute prix que la Chambre adopte cette mesure protectionniste. Ouvrons bien les yeux et voyons un peu ce qu'il veut protéger. Jeudi dernier, le ministre nous a dit pour quelle raison il trouve que la LCF est encore plus canadienne que le sirop d'érable. Je cite:

La LCF est la seule ligue de sport professionnel au Canada entièrement dirigée par des Canadiens.

Voyez un peu la Ligue canadienne de football. Soixante-quinze pour cent de tous les revenus de cette ligue sont versés à des Américains. A peu près tous les quarts-arrière, instructeurs et gérants généraux de la Ligue canadienne de football sont Américains, ou l'étaient à leur entrée dans la Ligue. Les joueurs étoiles, ceux que les amateurs paient pour aller voir jouer, sont Américains pour la plupart. Enfin, un nombre croissant des Canadiens qui jouent dans les grandes ligues, peut-être un tiers, qui sont suffisamment bons pour devenir des joueurs étoiles bien payés dans la LCF, reçoivent leur formation initiale dans les universités américaines en pratiquant la version américaine de ce sport. Et c'est là la ligue que nous voulons préserver à titre de Ligue canadienne de football.

La vérité, c'est que la LCF ne peut être effectivement isolée du marché nord-américain. Cela n'a jamais été possible, mais le gouvernement peut maintenant tenter hypocritement de nous faire croire que c'est possible. Si le gouvernement tenait réellement à canadianiser la LCF, il serait allé beaucoup plus loin dans sa législation. Je me permets de suggérer certains articles additionnels qu'il aurait pu incorporer au bill. Il aurait pu par exemple porter la proportion de joueurs canadiens dans les équipes à 75 p. 100, ou, pourquoi pas, à 100 p. 100 de manière à ce que tous les joueurs soient Canadiens—qu'on interdise purement et simplement les joueurs importés.

Je me permets de suggérer encore une autre modification. Le ministre et le député de York-Ouest (M. Fleming) ont fait grand bruit à propos de nouvelles équipes canadiennes qui se joindraient à la LCF—on a parlé d'équipes de London en Ontario et de Halifax-Dartmouth. Pourquoi ne pas dire à la LCF de prêcher d'exemple? Pourquoi ne pas inclure dans la loi une disposition qui permette à toute ville canadienne assez importante et disposant d'un stade de 20,000 places d'être admissible de droit à une concession